

l'est du québec

sept-îles · Hauterive · Forestville · Rimouski · Matapédia · Baie



M. André Plourde, président de la Chambre de commerce de Rivière-du-Loup.

Une politique qui hypothèque l'avenir de Rivière-du-Loup

par Réal LABERGE
du bureau du Soleil

RIVIÈRE-DU-LOUP — La situation financière de la ville de Rivière-du-Loup sera "fortement hypothéquée, dans l'avenir, à cause de ses politiques actuelles de financement".

C'est ce que dégage entre autres le comptable agréé Raymond Malenfant, de la firme Malenfant, Saint-Pierre, Thibault & Landry, de Rivière-du-Loup, dans une analyse des finances municipales qui lui a été commandée, pour une deuxième année consécutive, par la chambre de commerce locale.

M. Malenfant explique que l'administration municipale de Rivière-du-Loup retarde indéfiniment certains projets d'immobilisations, plutôt que de prévoir immédiatement un remboursement plus important de ses dettes obligataires.

De fait, il relève que le montant des emprunts à long terme qui ont été autorisés, mais qui n'ont pas été émis, s'établissait à \$8,693,162, au 31 décembre 1977.

Selon le comptable, "cette façon de procéder permet, dans l'immédiat, de ne pas accroître les revenus qui seraient nécessaires, pour rembourser le capital".

Avec le résultat, souligne M. Malenfant, que la ville réduit ainsi sa capacité de financer ses projets futurs, et que le renouvellement des emprunts nécessitera alors un accroissement de taxes considérable, et sans rapport à des services additionnels.

L'endettement augmente

Le comptable appuie ses constatations d'un exemple. Il relève que les trois dernières émissions d'obligations de la ville seront encore à renouveler dans une proportion de 68,3 pour 100, après 10 ans de remboursement. Autrement dit, dans 10 ans, Rivière-du-Loup n'aura payé que 31,7 pour 100 de ses emprunts, à ce rythme.

Et c'est là une tendance qui s'est accrue depuis 1975, renchérit le comptable, tenant compte de ce que le solde des hypothèques antérieures à refinancer ne s'élevait qu'à 53 pour 100.

Ainsi le rapport révèle que l'endettement de Rivière-du-Loup a augmenté de \$2,475,000, ou de 13,5 pour 100, en 1977. La dette totale qui s'élevait à 21 pour 100 de l'évaluation impossible, en 1976, a été portée à près de \$20,700,000, ou à 21,3 pour 100, à la fin de 1977.

Et si le pourcentage d'augmentation n'a pas progressé davantage, signale M. Malenfant, c'est grâce à l'augmentation des valeurs impossibles, qui ont grimpé de \$9,650,000, pour totaliser \$97,172,611.

De cette situation, souligne le comptable, il résulte que le montant consacré au service de la dette s'est accru de 29,2 pour 100, en 1977.

A lui seul, comme le mentionne encore l'analyse des finances municipales, le poste du service de la dette représente 22,2 pour 100 des dépenses totales de la ville, comparativement à 19,1 pour 100, en 1976. A quoi pourra s'ajouter un accroissement additionnel

de 6,2 pour 100, selon les prévisions de 1978.

Compter sur les revenus locaux

Dans son analyse des revenus de 1977, comparativement aux prévisions budgétaires de 1978, M. Malenfant fait surtout état de ce que la "cité de Rivière-du-Loup devra compter de plus en plus sur les sources locales de revenus, pour rencontrer ses besoins".

Il ajoute même qu'il s'agit là d'une tendance qui risque de s'accroître, comme l'annoncent certaines contraintes supplémentaires.

En cela, M. Malenfant base ses appréhensions sur une augmentation générale de 15,2 pour 100 des revenus, qui sont passés de \$4,778,573 à \$5,350,714, de 1976 à 1977, comparativement à une majoration de 71,3 pour 100 des revenus provenant de la taxe d'eau, et de 24 pour 100 pour les revenus provenant de l'électricité.

Suppléments à venir

En outre d'une dette plus lourde, à l'avenir, le rapport comptable signale par ailleurs que les emprunts relatifs au service d'aqueduc et d'égouts (probablement pour financer l'usine de filtration) ont été différés à 1979.

Il y aura encore le projet de loi du Québec, sur la normalisation des taux d'électricité avec ceux de l'Hydro-Québec, "qui aura des effets non encore précisables sur le budget municipal".

Un bon point

Au secteur des dépenses, l'examen comptable demandé par la chambre de

commerce accordé au moins un bon point à l'administration municipale.

"La gestion du budget s'est améliorée de façon marquée en 1977", reconnaît sans ambages M. Malenfant, qui souligne que les montants alloués à chacun des secteurs d'activités ont été raisonnablement respectés.

Mais il reste toutefois que l'administration municipale encourt des hausses appréciables, au niveau de ses prévisions de dépenses totales.

Ce qui amène le comptable à remarquer que les administrateurs de la ville devront scruter encore davantage les dépenses de façon à réduire toutes les dépenses ou activités susceptibles de l'être.

Et de façon particulière, suggère M. Malenfant, il y aura lieu "d'étudier sérieusement la possibilité de mandater une firme de conseillers en gestion des tâches, dans le but de réduire au maximum les montants affectés au poste des salaires et rémunérations". Les relevés de ces dépenses d'opérations donnent en effet un pourcentage d'augmentation supérieur aux dépenses générales.

Par secteur d'activités, le rapport comptable mentionne encore les dépenses du service d'électricité, qui ont augmenté de 23,3 pour 100, en 1977, et dont les prévisions annoncent une hausse de 52,3 pour 100, en 1978.

Il fait également état d'augmentations importantes au niveau de l'hygiène du milieu (aqueduc, égouts et vidanges), avec un taux de 25,8 pour 100, et de la sécurité publique (police et protection-incendie), avec une hausse de 16,2 pour 100.

La lumière doit être faite sur le coût de l'usine de filtration

par Réal LABERGE
du bureau du Soleil

RIVIÈRE-DU-LOUP — La Chambre de commerce de Rivière-du-Loup a sommé le maire de cette ville, le Dr Yves Godbout, de lui fournir d'ici au 31 octobre, une série de documents manquants qui empêchent un calcul exact du coût de construction de l'usine de filtration municipale.

"Sinon, nous donnerons quand même les résultats de notre enquête et le chat va sortir du sac dès la fin d'octobre", a déclaré, la semaine dernière, au SOLEIL le président de l'organisme, M. André Plourde, en remarquant qu'avec ou sans le dossier complet, la chambre sera capable de produire un rapport révélateur, sur le coût réel de cette fameuse usine de filtration.

La prise de position de la chambre de commerce fait suite à une demande officielle, qu'elle a logée auprès de l'administration municipale, le 23 janvier dernier, de lui remettre pour étude un "dossier complet" sur toutes les tractations entourant les coûts et la construction du réseau de filtration de l'aqueduc municipal.

M. Plourde a précisé que la chambre a bien reçu une série de résolutions du conseil de ville, des copies de contrats et d'autres attestations du genre. Mais à la lecture même des pièces d'information reçues, il ressort que le dossier n'était que partiel et que les documents manquants ne favoriseraient pas une reconstitution exacte de la situation.

Lettre personnelle au maire

C'est pourquoi, lors d'une réunion tenue mercredi soir dernier, la chambre a transmis personnellement au maire Godbout une lettre donnant la liste des documents, absents du dossier, qui lui semblent nécessaires et opportuns à son analyse.

Le président de l'organisme, M. Plourde, a refusé d'informer LE SOLEIL de la teneur de cette lettre confidentielle, tant que le maire lui-même n'en aura pas dévoilé le contenu, ou avant le 31 octobre.

D'autres sources généralement bien informées devaient toutefois nous fournir des indices à l'effet que les questions de la chambre se rapportaient tout spécialement aux emprunts effectués par la ville, pour financer la construction de l'usine de filtration.

On demanderait ainsi des explications au sujet de deux règlements d'emprunt successifs d'environ \$4,5

millions et de \$1,5 million, qui auraient effectivement été suivis d'emprunts provisoires s'élevant respectivement à \$6 et \$3 millions, "grosso modo".

Autres précisions réclamées

La lettre, toujours selon les mêmes sources d'information officielles, réclamerait encore des précisions sur un montant de \$400,000 apparemment payé à la firme Norbec construction, de Rimouski, afin de déterminer si l'argent provenait ou non d'une subvention de l'ODEQ, en sus de la subvention initiale de \$1 million versée à Rivière-du-Loup par l'Office de développement de l'est du Québec.

D'autres questions se rapporteraient à des éléments de coût susceptibles de laisser varier le prix de la construction du filtre municipal entre un minimum de \$5,2 millions, selon une réponse que les autorités municipales ont déjà fournie à la Chambre de commerce, un montant approximatif de \$6,250,000, selon ce que le maire Godbout a mentionné au SOLEIL en janvier 1977, ou une pointe atteignant certainement les \$8 millions, d'après certains rumeurs.

Prévisions erronées

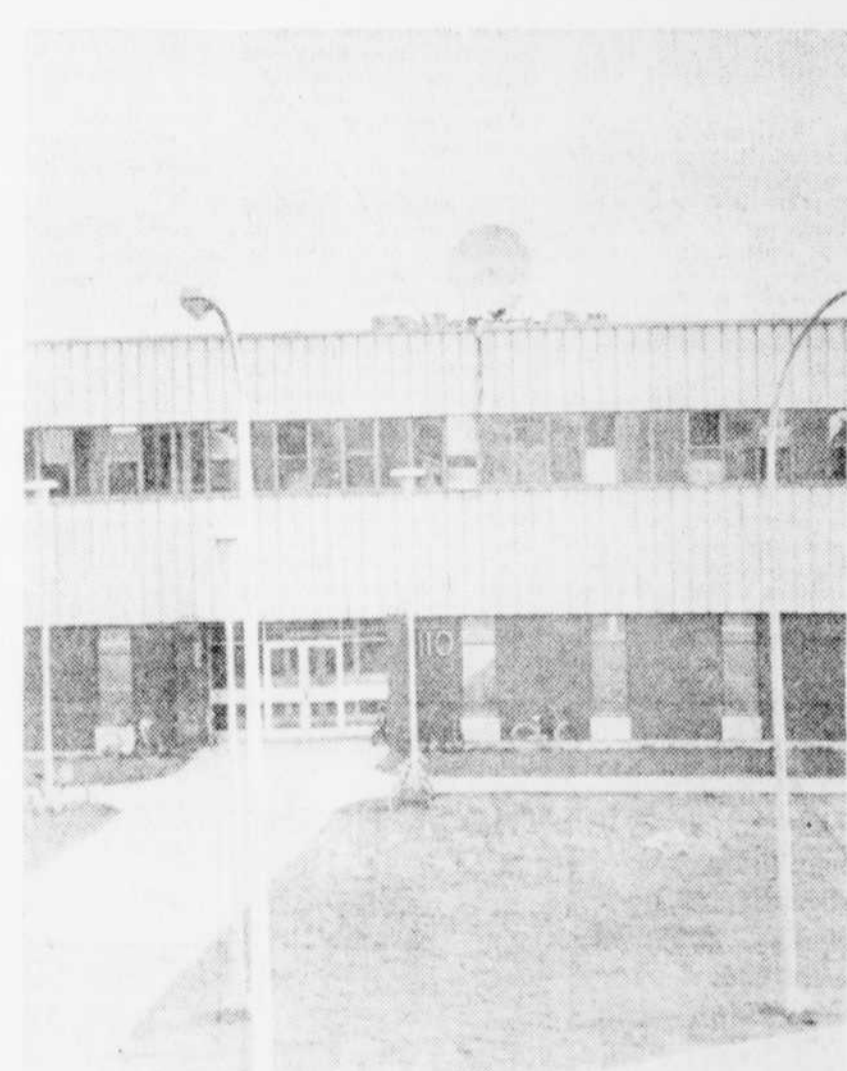
On se souviendra que ce n'est pas seulement avec le coût réel de construction de son usine de filtration que l'administration municipale de Rivière-du-Loup a connu des écarts considérables.

Rappelons qu'au début d'août 1977, le ministre des Affaires municipales, M. Guy Tardif, a annoncé sa décision de ne respecter qu'à 42 pour 100 la promesse verbale de son prédécesseur, M. Victor C. Goldbloom, de verser à Rivière-du-Loup une subvention de \$7,150,000 pour son usine de filtration. L'aide gouvernementale a donc été ramenée à seulement \$2,990,830, payable en 10 ans.

Il y a également lieu de rappeler que dans l'évaluation du projet d'usine de filtration, au début de 1974, les prévisions municipales n'avaient été fixées qu'à \$3,230,000.

Inutile d'ajouter qu'il s'agit là d'écarts susceptibles d'implications financières, qui préoccupent grandement la chambre de commerce.

"Il est plus que temps d'en avoir le cœur net, et ça ne dépassera pas le 31 octobre", a réitéré le président André Plourde, en ajoutant que la chambre aura alors accompli son rôle et qu'il appartiendra désormais à la population de réagir en conséquence.



Le Soleil, Gilles Ducloux

Cours à distance

Depuis le début de septembre, le Service de l'éducation aux adultes de l'université de Montréal dispense des cours en nursing à 130 infirmières de Sept-Îles, Hauterive et Rimouski, grâce au satellite canado-américain Hernes mis en orbite il y a plus de trois ans. Une antenne de deux mètres de diamètre a été installée à cette fin sur le toit de l'école polyvalente Jean-du-Nord, à Sept-Îles. Le responsable de l'éducation aux adultes à l'université de Montréal, M. Denis Noël, s'est montré très satisfait de cette première expérience rendue possible grâce au gouvernement fédéral qui a prêté des installations. Cette expérience de cours à distance prendra fin le 7 décembre prochain.



Hugette Proulx
13h00 - 14h00 / 21h00 - 22h00
Radio-Sexe
à CJRP



y'a du 9 dans LE SOLEIL
Abonnement: 647-3333

Lancement de 2 bateaux de pêche à l'Île-aux-Coudres

par Denis GAUTHIER
(Collaboration spéciale)

ÎLE-AUX-COUDRES — Les administrateurs du chantier maritime de l'Île-aux-Coudres se sont associés à la direction générale des pêcheries maritimes, pour organiser le lancement de deux bateaux destinés à des pêcheurs de la Basse Côte-Nord. Le "Barbara et Dona" et le "Cora Ann", deux cordiers palangriers polyvalents de 39 pieds et 10 pouces, appartiennent à MM. Billy et Yvan Buffit, deux pêcheurs professionnels de Baie-des-Moutons.

Construits au coût de \$56,000 chacun, ces navires sont mieux adaptés aux besoins des pêcheurs de la Basse Côte-Nord. Aux dires du sous-ministre associé au ministère de l'Industrie et du Commerce (MIC), M. Marcel Daneau, des unités, comme celles construites au chantier maritime de l'Île-aux-Coudres, remplaceront progressivement la traditionnelle barque de pêche. Elles permettent, entre autres, d'assurer des débarquements de poissons plus importants, un allongement de la période de pêche, des revenus accrus aux pêcheurs et un travail plus stable en usine.

Afin de financer la construction de ces navires, le gouvernement

fédéral verse un subside à la construction de 35 pour 100. Pour sa part, le MIC accorde un prêt sans intérêt de 90 pour 100 du reste des coûts, de telle sorte que le pêcheur n'a que 10 pour 100 à déboursier initialement.

Du travail

Débutée en avril dernier, la construction du "Barbara et Dona" et du "Cora Ann" a procuré du travail à 35 personnes durant cinq mois.

La quille, l'étrave étambot et les membrures sont faites de chêne blanc, alors que les bordés de coque et de pont sont en sapin Douglas. Les deux bateaux sont dotés d'une cale à poissons d'une capacité de 12,000 livres.

On ne sait pas encore si d'autres navires du même type seront construits par les insulaires. Le gouvernement fédéral a déjà souligné son intention de participer au financement d'une dizaine d'autres unités, mais il exige qu'on demande des soumissions. Il y a, au Québec, d'autres chantiers maritimes qui seraient en mesure de se lancer dans la construction de ces bateaux. Toutefois, le sous-ministre associé, M. Daneau, estime que le chantier de

l'Île-aux-Coudres, avec sa tradition et la qualité de son travail, est en excellente posture pour obtenir d'autres contrats.

Ouvert en 1964, le chantier maritime de l'Île-aux-Coudres appartenait à 18 sociétaires qui s'en servaient pour réparer leurs goélettes. En 1975, faisant face à la disparition des goélettes, on a transformé la vocation du chantier en se lançant dans la construction de navires. Les affaires ont été bonnes depuis, le chiffre d'affaire était d'environ \$75,000 lors de la relance de 1975. Il est aujourd'hui de \$1 million.

Le chantier a procédé à certaines rénovations de navires. Ainsi, le Flot Bleu, qui avait coulé à Paspébiac, a été amené à l'Île après avoir été renfloué. Ce fut aussi le cas du Marie Clarisse II, qui a été rénové à l'aide d'un programme Canada au travail.

"On a du pain sur la planche", de dire le président, de la compagnie, M. Laurent Tremblay, en faisant état de projets de construction de bateaux plus importants en bois et même en acier. M. Tremblay souligne que 35 navires passeront l'hiver au chantier. Le printemps dernier, environ 40 travailleurs y trouvaient un emploi.



Deux navires, le "Barbara et Dona" et le "Cora Ann", mieux adaptés aux besoins des pêcheurs de la Basse Côte-Nord, ont été construits au chantier maritime de l'Île-aux-Coudres, où leur lancement a eu lieu récemment.



Fête du caplan

Alors que l'automne devra céder bientôt sa place à l'hiver, il se trouve sur la Côte-Nord des gens qui rêvent déjà au printemps et à la fête du caplan; le peintre et photographe de réputation Hans Kamnik, grand voyageur devant l'Éternel, est de ceux-là. Ainsi, M. Kamnik a réalisé une peinture à l'huile qui représente la fête du caplan dans la baie de Sept-Îles, puis il en a fait cette photographie. C'est une coutume, un peu partout le long de la Côte-Nord, au printemps, de cueillir le caplan qui "roule" sur les plages par la force des vagues; cette coutume populaire a inspiré plusieurs artistes de la région, dont M. Kamnik.

L'ufologie par un auteur de chez nous

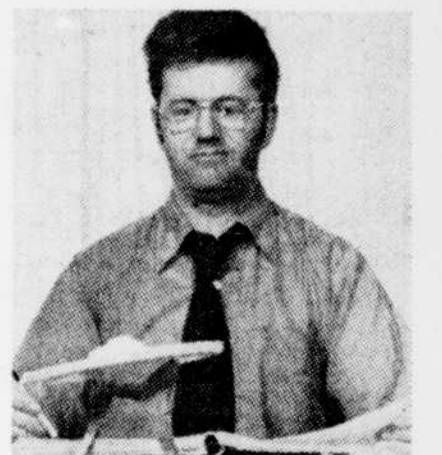
Un tout nouveau volume vient de voir le jour aux Entreprises Castelriand Inc., de Rivière-du-Loup. Il s'agit d'une parution traitant d'ufologie; pour plusieurs, le mot "ufologie" est peut-être un peu scientifique; c'est l'étude d'objets volants non-identifiés communément appelés OVNI. Cet ouvrage a pour titre "L'homme face à l'énigme des OVNI".

C'est un auteur de Rivière-du-Loup, M. Réginald Marquis, qui révèle au public les résultats de toutes ses recherches sur ce sujet très intéressant. Dans cette étude, qui comporte plusieurs chapitres, l'auteur essaie de faire comprendre au lecteur ce problème des OVNI, qu'il estime malheureusement souvent mal envisagé par la croyance populaire.

Pour bien situer le lecteur, M. Marquis explique d'abord ce qu'est l'ufologie, quelle place elle occupe au point de vue scientifique et quels sont les principaux groupements qui se spécialisent dans l'étude des OVNI. Par la suite, il nous fait faire connaissance avec les OVNI; leur forme, leurs caractéristiques et leur façon de se présenter à nous. Ainsi, en suivant le cheminement proposé dans ce volume, plusieurs questions trouvent une hypothèse valable et susceptible d'être vérifiée, car de nombreux témoins ont contribué à l'avancement de cette science en relatant des faits vécus.

Serez-vous surpris de découvrir que les OVNI ou les apparitions extraterrestres datent de plusieurs siècles? Le livre de Réginald Marquis vous en apprendra bien d'autres...

Les lecteurs trouveront en effet dans ce volume un condensé de toutes les recherches faites depuis plusieurs années et aussi, posséderont un dossier complet sur l'ufologie... science de l'avenir, ou de l'à venir!



M. Réginald Marquis, auteur du volume "L'homme face à l'énigme des OVNI".

**TRAITEMENT DU CHEVEU
CHUTE DU CHEVEU ARRETÉE
POUSSE GARANTIE PAR SPECIALISTE**

QUEBEC
• 1104, Raymond-Gasgrain
St-Sacrement 683-9330
CONSULTATIONS M. VINCENT
683-9330

En juin, vous pourrez demander en italien: "Quels chemins mènent à Rome?"

Tout est dans la méthode que nous utilisons. Nous vous enseignerons d'abord des mots simples et pratiques et ensuite, des phrases simples et pratiques. A la fin des cours, en juin, vous en saurez assez pour poser la plupart des questions usuelles. Inscrivez-vous dès maintenant!

100 BERLITZ ANS
Depuis 1878

500 Grande Allée Est, Suite #109
Québec
529-6161

Immersion Totale* et leçons particulières. Services de traduction et d'interprétation. Les frais de tous les programmes sont déductibles de l'impôt.

*Berlitz et "Immersion Totale" sont des marques déposées des Ecoles Berlitz langages vivantes du Canada Ltée. Permis de culture personnelle no 729565 Ministère de l'Éducation du Québec.

*J'ai des montagnes, j'ai des battures
J'ai une Chaudière et j'ai du bois
J'ai sur mon fleuve deux ponts, deux chutes
J'ai même une île.
Et tout ça, MOI J'AIME ÇA.*

CJRP
1080 QUÉBEC

moi j'aime ça!

**L'OMNIBUS
S'EN VIENT!**

Seules deux minutes et demie vous séparent de l'aéroport. Deux minutes et demie et une chambre insonorisée.

Oui, notre hôtel est le plus près de l'aéroport de Dorval. C'est aussi le meilleur parce que, même si vous êtes logés à deux pas des voies rapides qui peuvent vous mener au centre-ville en 15 minutes, vous n'aurez peut-être jamais besoin d'y aller. En effet, notre hôtel vous offre une cuisine française authentique au restaurant "Au coin de feu", une atmosphère chaude et de la musique douce à "La Barricade" et des orchestres rock pour la danse à "La DiscAuto". Sans parler de la piscine intérieure, des saunas, des bains tourbillons et de notre club de santé, ni même de la salle à manger avec terrasse donnant sur 8 acres de jardins luxuriants. En somme, à notre hôtel, vous verrez toute une différence. La différence Hilton.

Pour réserver, communiquez avec votre agent de voyages, n'importe quel hôtel Hilton ou du CN ou encore avec le service de réservations Hilton.

Montréal Aéroport
Hilton
Notre nom dit tout.

le québec régional

Thetford-Mines · Plessisville · Mégantic · Baie-Saint-

L'autoroute de la Rive-Nord refait surface

par Gérard ROCHETTE

(Collaboration spéciale)

SAINT-MARC-DES-CARRIÈRES — L'autoroute de la Rive-Nord traversant le comté de Portneuf, refait surface dans le programme d'action de la chambre de commerce, d'industrie et tourisme de ce territoire pour la prochaine année.

C'est ce qui ressort du programme d'action élaboré lors de la dernière assemblée du conseil d'administration de cet organisme. Même si ce programme ne prévoit pas le sujet de l'autoroute de la Rive-Nord comme prioritaire, la chambre régionale entend prendre les dispositions nécessaires pour favoriser l'accélération des travaux de construction entre Donnacona et Trois-Rivières.

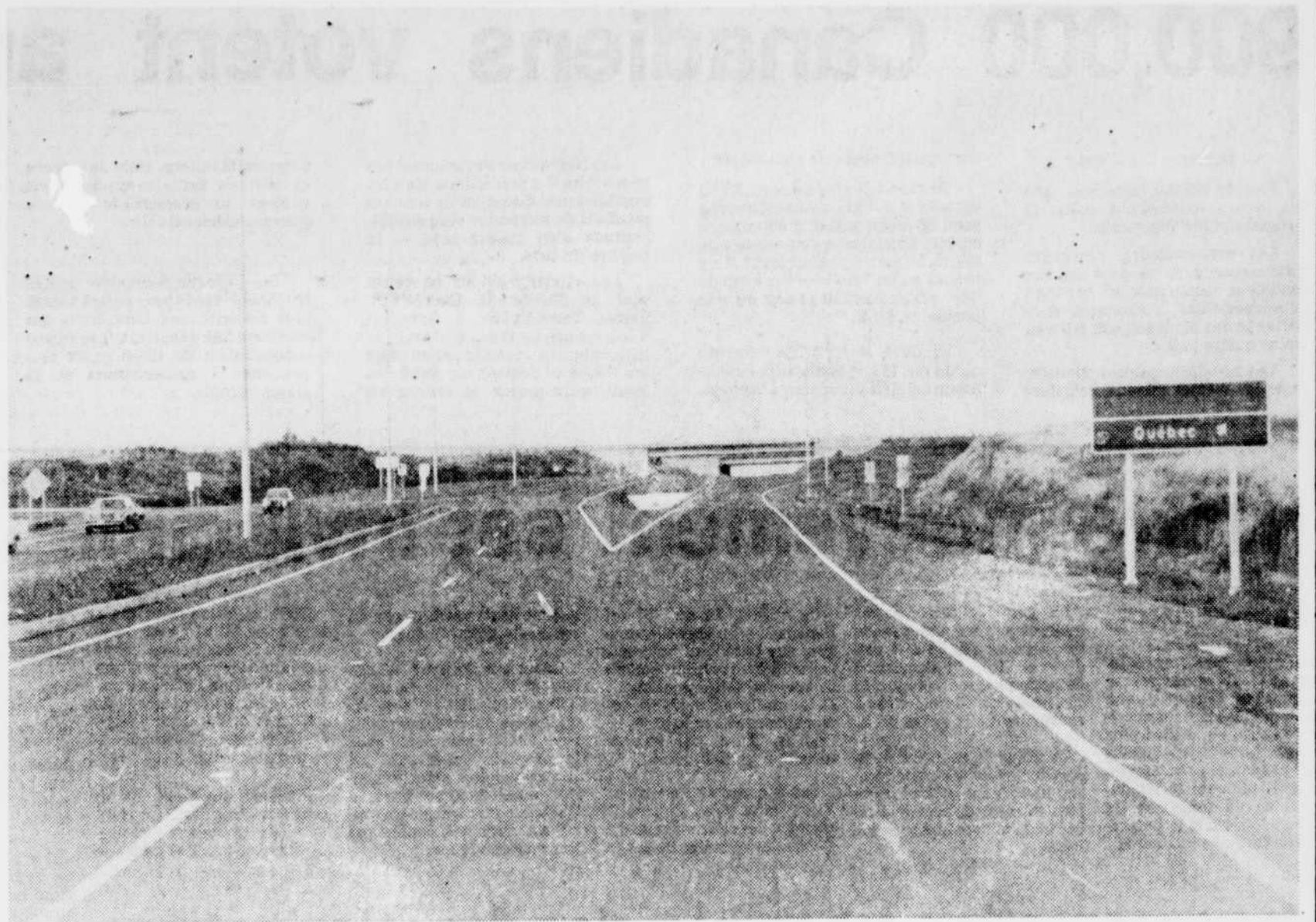
On sait que le tronçon Québec-Donnacona est à toute fin utile complété ou sur le point de l'être, mais qu'aucune précision n'a encore été apportée par les autorités gouvernementales en ce qui regarde Donnacona à Trois-Rivières, même si plusieurs viaducs ont été construits dans le comté de Portneuf en prévision des futurs travaux.

Cette question se pose d'autant plus que la chambre régionale a été avisée par le ministère des Trans-

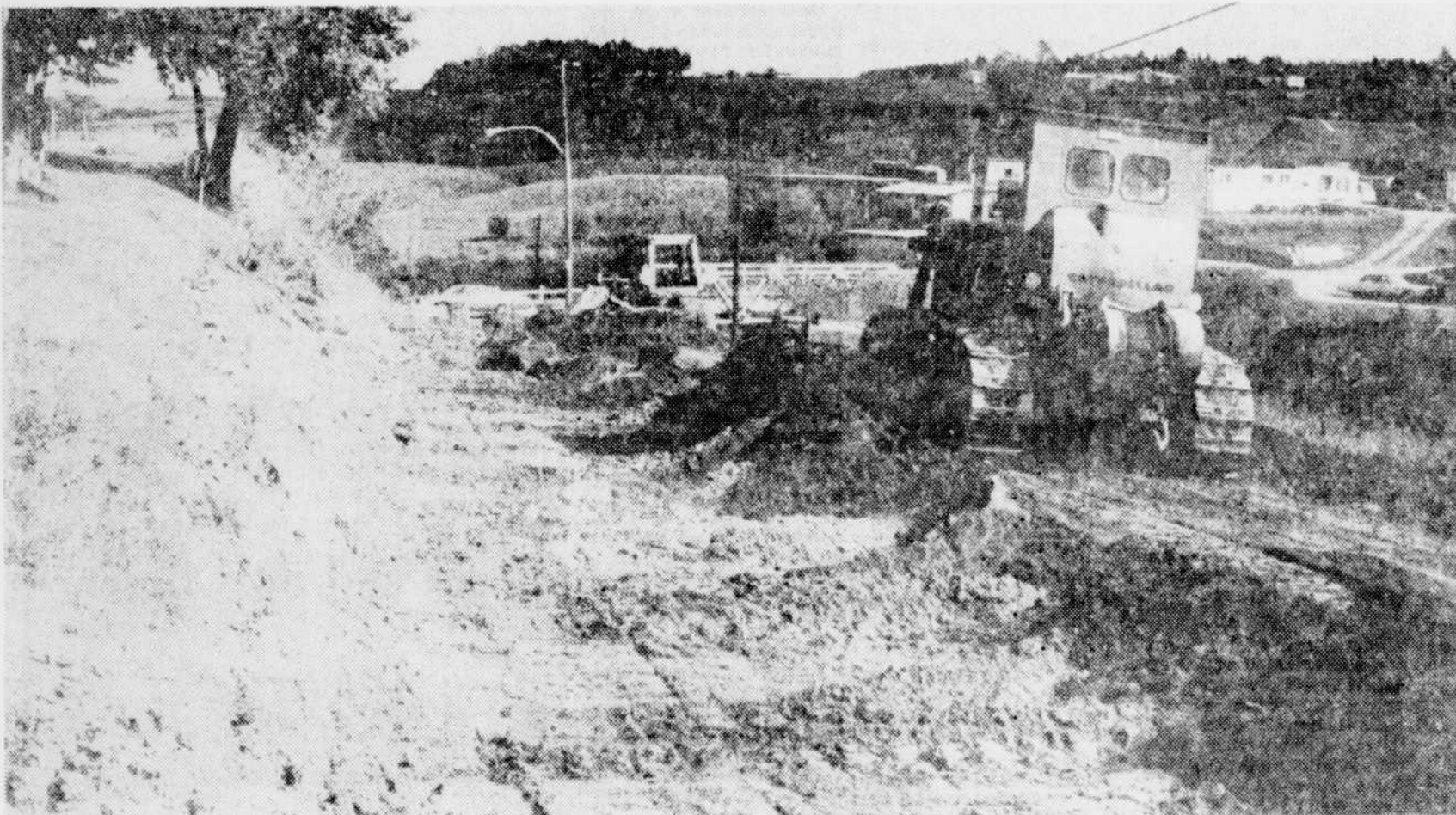
ports qu'il n'existe aucun programme à longue échéance en ce qui regarde les prévisions de routes pour le comté. D'ailleurs, il n'y a pas que l'autoroute qui retient l'attention, la route entre Notre-Dame et Rive-à-Pierre, constituant le débouché pour le développement touristique, figure également au programme d'action de la prochaine année.

D'ailleurs, ce domaine des routes régionales a donné lieu à des commentaires du président Réginald Breton qui a dit déplorer le manque de planification du ministère des Transports en la matière, ainsi que la façon cavalière avec laquelle on a répondu aux demandes d'informations de la chambre régionale en ce domaine.

En ce qui regarde le programme d'action, on y retrouve également la protection du territoire agricole, l'expansion économique régionale, ainsi que le domaine touristique. Sur ce dernier point, l'organisme régional entend poursuivre ses activités au niveau du circuit touristique. Dans un premier geste à cette fin, des représentations seront faites pour reconnaître l'autonomie de la région en la matière, ce qui exclut dès le départ l'intégration de Portneuf à l'intérieur de l'Association touristique du Québec métropolitain, décision qui a été prise sans consultation au préalable.



C'est à Donnacona que se termina présentement l'autoroute de la Rive-Nord.



Travaux en cours

La municipalité de Portneuf-Station a entrepris des travaux d'aqueduc, d'égout et de voirie dans la rue Saint-Charles. Au coût de \$271,000, ces travaux représentent une longueur de sept dixièmes de mille et font l'objet d'une subvention de quelque 70 pour 100 de la part du gouvernement du Québec. Par

ailleurs, le maire, M. Gérard Piché, a déclaré que les autorités municipales attendent une réponse incessamment en ce qui regarde une subvention de \$170,000 pour la construction de rues et de trottoirs.

Le président de la Chambre de Portneuf fait appel à l'unité

par Gérard ROCHETTE

(Collaboration spéciale)

SAINT-MARC-DES-CARRIÈRES — "Le comté de Portneuf n'est pas si grand. Pourquoi existe-t-il tant de difficultés à se parler? D'accord, chacun est occupé chez lui en premier, mais n'est-il pas possible de penser plus grand et d'oeuvrer au niveau régional?"

Voilà les questions posées par le président de la Chambre de commerce, d'industrie et tourisme de la région de Portneuf, M. Réginald Breton, lors de la dernière assemblée du conseil d'administration.

Dans un message à l'endroit de ses collègues, dans lequel le président fait le point sur la raison d'être de la chambre régionale, ce dernier a lancé un appel à l'unité des forces du territoire. "Ce comté de Portneuf, situé au coeur du Québec me semble doué pour jouer un rôle plus important au niveau économique et touristique qu'il ne l'a fait jusqu'à ce jour. Seulement, pouvons-nous trouver les individus en nombre suffisant pour s'atteler à la tâche et trouver les moyens pour pousser ensemble", a déclaré le président.

"Les priorités économiques ne manquent pas et le potentiel est autour de nous, a ajouté M. Breton. La planification proposée au niveau de nos structures nous permettra d'établir des groupes de travail efficaces au niveau du comté. Toutefois, une telle tâche nécessite la coopération, l'entraide, le support et, surtout, la bonne entente. Tant que nous ne serons pas vraiment unis, les gouvernements iront vers ceux qui ont le plus fort et savent s'organiser."

Dans une profession de foi envers le mouvement chambre de commerce et l'entreprise privée, le président régional a déclaré qu'avec les chambres de commerce on retrouve des organismes dont les actions doivent être dirigées vers le développement économique surtout, en plus de promouvoir et défendre les intérêts de ses membres à condition de les subordonner à ceux de la communauté.

Fustigeant les divers gouvernements qui se sont succédés pour avoir promis la "lune" sans atteindre un niveau très élevé, M. Breton a dit que pendant ce temps l'entreprise privée se fait descendre et traiter de tous les mots mauvais du dictionnaire et est tenue responsable de tous les problèmes qui ont souvent été causés par ces gouvernements.

Le maire Ménard se retire de la politique

par France DESJARDINS

(Collaboration spéciale)

BAIE-SAINT-PAUL — Dans un discours adressé récemment à la population, le maire de la ville de Baie-Saint-Paul, M. Désiré Ménard, a clairement signifié son désir de ne pas se représenter lors des prochaines élections.

Le premier magistrat de cette ville, qui oeuvre dans la politique depuis 10 ans, a fait savoir qu'il préférerait laisser la place à d'autres pour deux raisons principalement.

Après avoir expliqué les réalisations de son conseil pendant les dernières années du mandat, il a expliqué que la décision du ministère des

Affaires sociales de ne pas aménager le foyer pour personnes âgées dans la vieille couvent, lequel est sa propriété, laissait s'immiscer un conflit entre les intérêts de la ville et ses biens personnels: "Avec la décision du ministère des Affaires sociales de retirer le projet de foyer au couvent, je me dois de faire un effort pour rentabiliser cette bâtisse, ce qui implique la ville, et me met dans l'impossibilité de transiger à la fois comme représentant municipal et en tant que personne", a-t-il dit.

Il devait ensuite ajouter que la profession qu'il exerce, soit celle d'entrepreneur funéraire, lui demande beaucoup de

temps et que pour cette raison, il se doit premièrement au point de vue personnel. Il a laissé entendre qu'il ne pouvait à la fois travailler à son entreprise et donner 100 pour 100 de son temps à la ville. Enfin, il a conclu en disant qu'en plus de subir le poids d'importantes responsabilités, il ne pouvait se permettre d'avoir des adversaires politiques face à la profession qu'il exerce.

On peut ajouter que beaucoup d'électeurs reprochaient principalement à M. Ménard de ménager la chèvre et le chou, soit de travailler pour des intérêts qui n'étaient pas toujours ceux de la municipalité.



Huguette Proulx

13h00 - 14h00 / 21h00 - 22h00

Radio-Sexe
à CJRP



y'a du 9 dans LE SOLEIL

Abonnement: 647-3333

Paul · La Malbaie · Saint-Georges de Beauce · Saint-Joseph de Beauce · Sainte-Croix · Donnacona · Saint-Raymon

Le centre culturel de Black Lake fait peau neuve

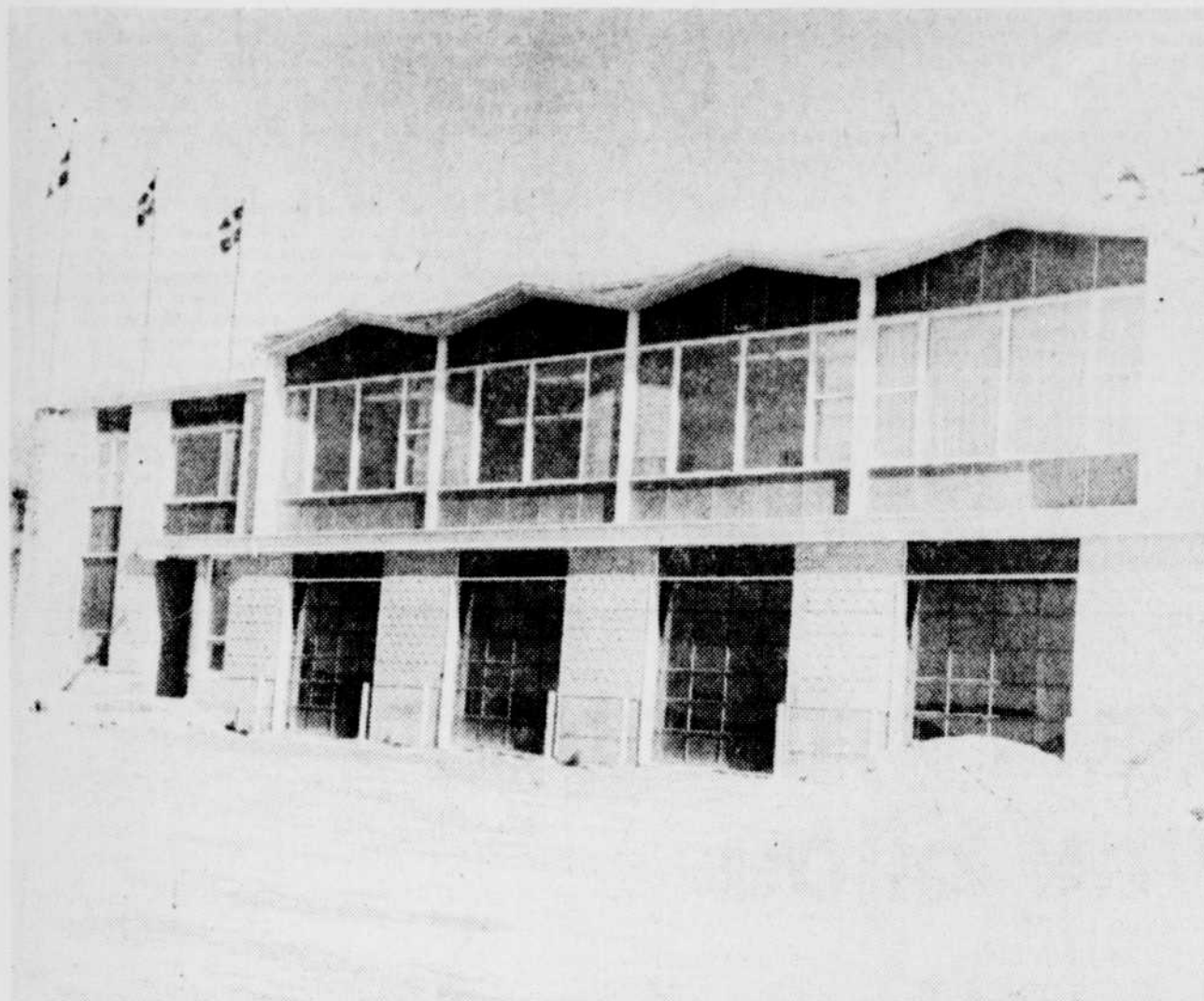


Photo Le Soleil, Fortunat Marcoux

Jadis un "éléphant blanc", le centre culturel de Black Lake est devenu un complexe municipal polyvalent regroupant l'administration municipale, les services de police et de protection contre les incendies, une piscine et une salle de quilles.



Photo Le Soleil, Fortunat Marcoux

Il en coûterait \$330,000 pour reconstruire le garage municipal de Black Lake. Le projet n'est pas abandonné.

par Fortunat MARCOUX
du bureau du Soleil

THETFORD MINES — Construit en 1967 dans le cadre des projets commémoratifs au centenaire de la Confédération du Canada, le centre culturel de Black Lake n'existe plus. Les autorités municipales de cette ville se sont débarrassées de cet "éléphant blanc" qui avait coûté au-delà de \$200,000, en le transformant en un complexe municipal et récréatif.

En convertissant l'édifice en un hôtel de ville et en une caserne de police et de pompiers, le conseil municipal a fait d'une pierre deux coups: il s'est défait d'un boulet financier et a réglé l'épineux problème des locaux inadéquats et exigus de l'administration municipale et du service de protection publique et contre les incendies.

Ces travaux de rénovation ont coûté \$390,000, incluant l'achat d'un camion-citerne et d'un camion-pompe au coût de \$115,000. Pour les réaliser, la

municipalité a obtenu des subventions de \$127,000 du commissariat aux incendies, et de \$20,500 du gouvernement provincial dans le cadre du programme d'amélioration et de construction d'édifices municipaux.

Dans sa vocation originelle, le centre culturel n'a conservé que sa piscine et ses allées de quilles. Il n'y a plus de bibliothèque, ni de gymnase.

Les employés du secrétariat et de la trésorerie ont pris possession de leurs nouveaux locaux qui abritaient autrefois la bibliothèque et le musée minéralogique de l'amiante. Le musée a transporté ses pénates au CEGEP de Thetford.

Le service de la police et de la protection contre les incendies sera relocalisé ces jours-ci dans le sous-sol où se trouvait la salle de quilles. Le déménagement sera effectué dès que l'installation des nouvelles lignes téléphoniques aura été achevée.

Les allées de quilles ont été installées dans le gymnase au rez-de-

chaussée. La piscine est restée intacte. Le service des loisirs occupe des locaux au premier étage.

La municipalité avait songé à construire un poste de police et de pompiers dans le secteur de l'école polyvalente. Elle y a renoncé en raison du coût élevé du projet, et de la disponibilité des locaux au centre culturel.

Le conseil ne sait pas encore quel sort il réserve au vieil hôtel de ville. Il songerait à offrir les locaux en location à des commerçants ou industriels.

Par ailleurs, l'administration du maire Georges-Henri Cloutier songe à achever ce regroupement de services en reconstruisant les ateliers de voirie. Le coût du projet est estimé à \$330,000. Le conseil aimerait vendre le vieux garage avant d'entreprendre les travaux.

Black Lake a une population de 5,016 âmes. La force constabulaire est formée du chef Ubald Guertin et de deux policiers.



Photo Le Soleil, Fortunat Marcoux

Les autorités municipales de Black Lake veulent transformer le vieil édifice qui abritait le secrétariat et le service de police et des incendies, en locaux industriels et commerciaux.

**TRAITEMENT DU CHEVEU
CHUTE DU CHEVEU ARRETEE
POUSSE GARANTIE PAR SPECIALISTE**

QUEBEC
• 1104, Raymond-Casgrain
St-Sacrement 683-9330
CONSULTATIONS M. VINCENT
683-9330

**En juin, vous pourrez
demander en italien:
"Quels chemins
mènent à Rome?"**

Tout est dans la méthode que nous utilisons. Nous vous enseignerons d'abord des mots simples et pratiques et ensuite, des phrases simples et pratiques. A la fin des cours, en juin, vous en saurez assez pour poser la plupart des questions usuelles. Inscrivez-vous dès maintenant!

100 BERLITZ ANS
Depuis 1878
500 Grande Allée Est, Suite # 109
Québec
529-6161

Immersion Totale* et leçons particulières. Services de traduction et d'interprétation. Les frais de tous les programmes sont déductibles de l'impôt.

Berlitz et Immersion Totale* sont des marques déposées des Ecoles Berlitz langages vivants du Canada Ltée. Permis de culture personnelle no 722565. Ministère de l'Éducation du Québec.

*J'ai des montagnes, j'ai des battures
J'ai une Chaudière et j'ai du bois
J'ai sur mon fleuve deux ponts,
deux chutes
J'ai même une île.
Et tout ça, MOI J'AIME ÇA.*

CJRP
1960 QUÉBEC
moi j'aime ça!

**L'OMNIBUS
S'EN VIENT!**

**Seules deux minutes et demie
vous séparent de l'aéroport.
Deux minutes et demie
et une chambre insonorisée.**

Oui, notre hôtel est le plus près de l'aéroport de Dorval. C'est aussi le meilleur parce que, même si vous êtes logés à deux pas des voies rapides qui peuvent vous mener au centre-ville en 15 minutes, vous n'aurez peut-être jamais besoin d'y aller. En effet, notre hôtel vous offre une cuisine française authentique au restaurant "Au coin de feu", une atmosphère chaude et de la musique douce à "La Barrique" et des orchestres rock pour la danse à "La DiscAuto". Sans parler de la piscine intérieure, des saunas, des bains tourbillons et de notre club de santé, ni même de la salle à manger avec terrasse donnant sur 8 acres de jardins luxuriants. En somme, à notre hôtel, vous verrez toute une différence. La différence Hilton.

Pour réserver, communiquez avec votre agent de voyages, n'importe quel hôtel Hilton ou du CN ou encore avec le service de réservations Hilton.

Montreal Aéroport
Hilton
Notre nom dit tout.

la rive sud

Lévis · Saint-Romuald · Lauzon · Beaumont · Saint-Vallier · Saint-Michel · Saint-

L'autoroute de la Rive-Nord refait surface

par Gérard ROCHETTE

(Collaboration spéciale)

SAINT-MARC-DES-CARRIERES — L'autoroute de la Rive-Nord traversant le comté de Portneuf, refait surface dans le programme d'action de la chambre de commerce, d'industrie et tourisme de ce territoire pour la prochaine année.

C'est ce qui ressort du programme d'action élaboré lors de la dernière assemblée du conseil d'administration de cet organisme. Même si ce programme ne prévoit pas le sujet de l'autoroute de la Rive-Nord comme prioritaire, la chambre régionale entend prendre les dispositions nécessaires pour favoriser l'accélération des travaux de construction entre Donnacona et Trois-Rivières.

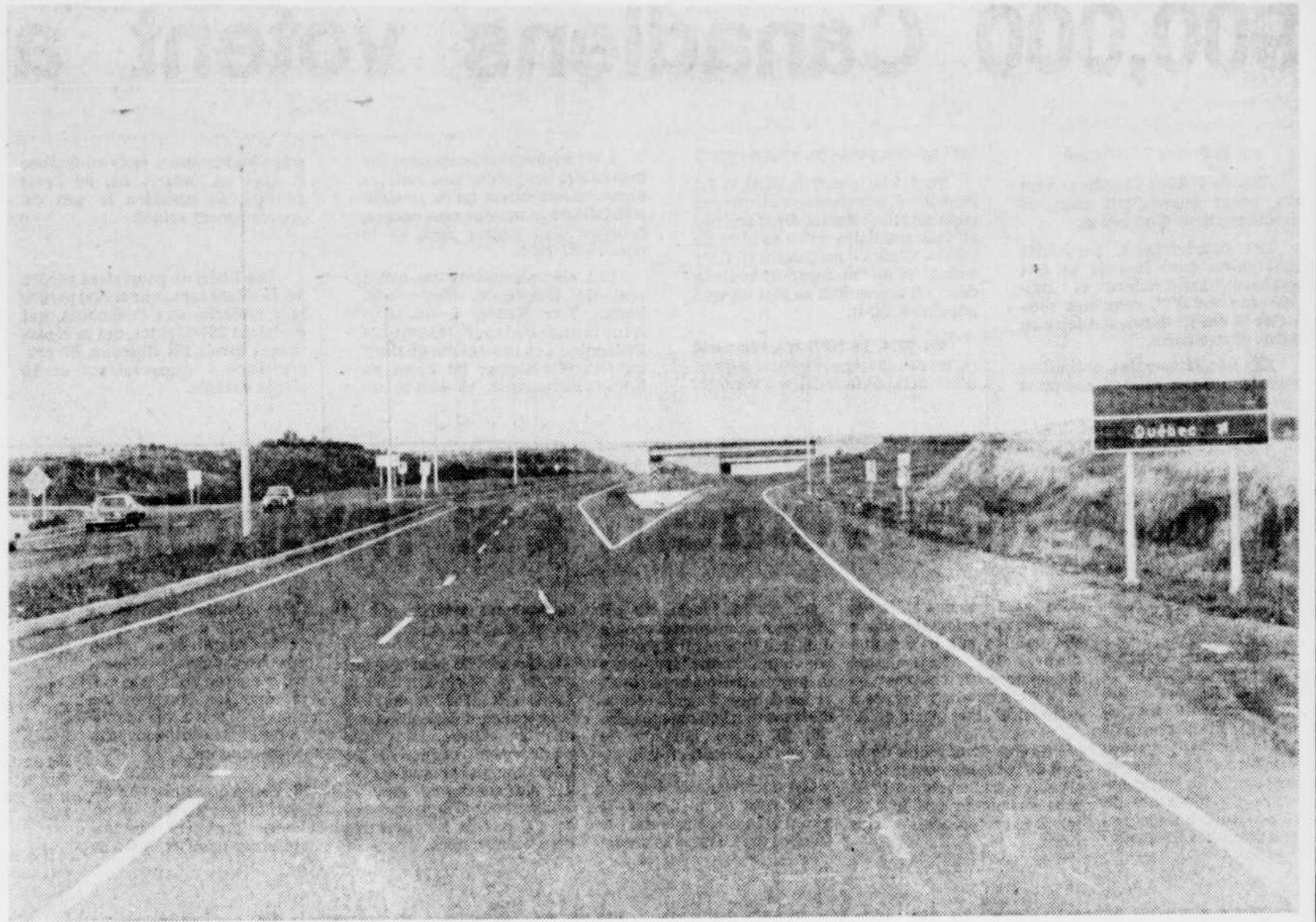
On sait que le tronçon Québec-Donnacona est à toute fin utile complété ou sur le point de l'être, mais qu'aucune précision n'a encore été apportée par les autorités gouvernementales en ce qui regarde Donnacona à Trois-Rivières, même si plusieurs viaducs ont été construits dans le comté de Portneuf en prévision des futurs travaux.

Cette question se pose d'autant plus que la chambre régionale a été avisée par le ministère des Trans-

ports qu'il n'existe aucun programme à longue échéance en ce qui regarde les prévisions de routes pour le comté. D'ailleurs, il n'y a pas que l'autoroute qui retient l'attention, la route entre Notre-Dame et Rivière-à-Pierre, constituant le débouché pour le développement touristique, figure également au programme d'action de la prochaine année.

D'ailleurs, ce domaine des routes régionales a donné lieu à des commentaires du président Réginald Breton qui a dit déplorer le manque de planification du ministère des Transports en la matière, ainsi que la façon cavalière avec laquelle on a répondu aux demandes d'informations de la chambre régionale en ce domaine.

En ce qui regarde le programme d'action, on y retrouve également la protection du territoire agricole, l'expansion économique régionale, ainsi que le domaine touristique. Sur ce dernier point, l'organisme régional entend poursuivre ses activités au niveau du circuit touristique. Dans un premier geste à cette fin, des représentations seront faites pour reconnaître l'autonomie de la région en la matière, ce qui exclut dès le départ l'intégration de Portneuf à l'intérieur de l'Association touristique du Québec métropolitain, décision qui a été prise sans consultation au préalable.



C'est à Donnacona que se termine présentement l'autoroute de la Rive-Nord.



Travaux en cours

La municipalité de Portneuf-Station a entrepris des travaux d'aqueduc, d'égout et de voirie dans la rue Saint-Charles. Au coût de \$271,000, ces travaux représentent une longueur de sept dixièmes de mille et font l'objet d'une subvention de quelque 70 pour 100 de la part du gouvernement du Québec. Par

ailleurs, le maire, M. Gérard Piché, a déclaré que les autorités municipales attendent une réponse incessamment en ce qui regarde une subvention de \$170,000 pour la construction de rues et de trottoirs.

Le président de la Chambre de Portneuf fait appel à l'unité

par Gérard ROCHETTE

(Collaboration spéciale)

SAINT-MARC-DES-CARRIERES — "Le comté de Portneuf n'est pas si grand. Pourquoi existe-t-il tant de difficultés à se parler? D'accord, chacun est occupé chez lui en premier, mais n'est-il pas possible de penser plus grand et d'ouvrir au niveau régional?"

Voilà les questions posées par le président de la Chambre de commerce, d'industrie et tourisme de la région de Portneuf, M. Réginald Breton, lors de la dernière assemblée du conseil d'administration.

Dans un message à l'endroit de ses collègues, dans lequel le président fait le point sur la raison d'être de la chambre régionale, ce dernier a lancé un appel à l'unité des forces du territoire. "Ce comté de Portneuf, situé au cœur du Québec me semble doué pour jouer un rôle plus important au niveau économique et touristique qu'il ne l'a fait jusqu'à ce jour. Seulement, pouvons-nous trouver les individus en nombre suffisant pour s'atteler à la tâche et trouver les moyens pour pousser ensemble", a déclaré le président.

Les priorités économiques ne manquent pas et le potentiel est autour de nous, a ajouté M. Breton. La planification proposée au niveau de nos structures nous permettra d'établir des groupes de travail efficaces au niveau du comté. Toutefois, une telle tâche nécessite la coopération, l'entraide, le support et, surtout, la bonne entente. Tant que nous ne serons pas vraiment unis, les gouvernements iront vers ceux qui crient le plus fort et savent s'organiser."

Dans une profession de foi envers le mouvement chambre de commerce et l'entreprise privée, le président régional a déclaré qu'avec les chambres de commerce on retrouve des organismes dont les actions doivent être dirigées vers le développement économique surtout, en plus de promouvoir et défendre les intérêts de ses membres à condition de les subordonner à ceux de la communauté.

Fustigeant les divers gouvernements qui se sont succédés pour avoir promis la "lune" sans atteindre un niveau très élevé, M. Breton a dit que pendant ce temps l'entreprise privée se fait descendre et traiter de tous les mots mauvais du dictionnaire et est tenue responsable de tous les problèmes qui ont souvent été causés par ces gouvernements.



Huguette Proulx

13h00 - 14h00 / 21h00 - 22h00

Radio-Sexe
à CJRP

Le maire Ménard se retire de la politique

par France DESJARDINS

(Collaboration spéciale)

BAIE-SAINT-PAUL — Dans un discours adressé récemment à la population, le maire de la ville de Baie-Saint-Paul, M. Désiré Ménard, a clairement signifié son désir de ne pas se représenter lors des prochaines élections.

Le premier magistrat de cette ville, qui oeuvre dans la politique depuis 10 ans, a fait savoir qu'il préférerait laisser la place à d'autres pour deux raisons principalement.

Après avoir expliqué les réalisations de son conseil pendant les dernières années du mandat, il a expliqué que la décision du ministre des

Affaires sociales de ne pas aménager le foyer pour personnes âgées dans la ville couvent, lequel est sa propriété, laissait s'immiscer un conflit entre les intérêts de la ville et ses biens personnels. "Avec la décision du ministre des Affaires sociales de retirer le projet du foyer au couvent, je me dois de faire un effort pour rentabiliser cette bâtisse, ce qui implique la ville, et me met dans l'impossibilité de transiger à la fois comme représentant municipal et en tant que personne", a-t-il dit.

Il devait ensuite ajouter que la profession qu'il exerce, soit celle d'entrepreneur funéraire, lui demande beaucoup de

temps et que pour cette raison, il se doit premièrement au point de vue personnel. Il a laissé entendre qu'il ne pouvait à la fois travailler à son entreprise et donner 100 pour 100 de son temps à la ville. Enfin, il a conclu en disant qu'en plus de subir le poids d'importantes responsabilités, il ne pouvait se permettre d'avoir des adversaires politiques face à la profession qu'il exerce.

On peut ajouter que beaucoup d'électeurs reprochaient principalement à M. Ménard de ménager la chèvre et le chou, soit de travailler pour des intérêts qui n'étaient pas toujours ceux de la municipalité.

y'a du 9 dans LE SOLEIL
Abonnement: 647-3333

Charles · Saint-Nicolas · Montmagny · Bernières · La Pocatière · Saint-Etienne · Saint-David · Saint-Rédempteur ·

Un programme conçu pour le monde ordinaire

LEVIS — Le programme d'éducation populaire, élaboré par le service d'éducation aux adultes du CEGEP Lévis-Lauzon, se poursuivra demain

soir, le 17 octobre, à compter de 19h30, à l'auditorium du CEGEP.

Cette rencontre de formation aura pour thème: "L'énergie positive". Elle

sera effectivement centrée sur le potentiel énergétique que chaque personne possède, qu'elle doit découvrir et utiliser d'une façon éminemment positive.

Gosselin, conseiller pédagogique au CEGEP Lévis-Lauzon, a signalé que l'objectif recherché est d'intéresser le citoyen ordinaire.

"Nous possédons tous à l'intérieur de nous-mêmes un potentiel énergétique incomparablement plus puissant que les chantiers de la Manic ou de la baie James", soutient M. Pierre-G. Boissé, qui sera justement l'animateur de cette rencontre.

M. Boissé effectue depuis plusieurs années des recherches sur l'énergie positive, un sujet qu'il a souvent traité avec des groupes au Québec et dans des séminaires internationaux.

Avec des exposés, des démonstrations et un diaporama, il illustrera l'environnement négatif de notre société par un dialogue humoristique et ensuite sur la technique et sa mise en application de l'énergie positive. Comment améliorer son existence, conscientiser notre potentiel, en découvrir les mécanismes et les lois, utiliser ce pouvoir pour un plus grand épanouissement personnel et collectif, voilà autant de possibilités qu'il veut développer avec son auditoire.

Pour le monde ordinaire

En dévoilant le nouveau programme d'éducation populaire, M. Gaston

Le 26 septembre, une première rencontre, ayant pour thème l'éducation des enfants, a intéressé quelque 250 personnes. Après celle de demain, d'autres rencontres d'éducation populaire auront encore lieu au CEGEP de la Rive-Sud: le 14 novembre, on y traitera de l'enjeu du référendum; la soirée du 5 décembre sera intitulée: "Libérer l'énergie d'amour", et, enfin, le 13 mars, on y parlera de l'île de Pâques.

Il y aura aussi des journées dites d'exploration, les 23 octobre, 18 novembre et 2 décembre, pour y discuter respectivement des thèmes suivants: la clef des mondes secrets, l'analyse transactionnelle et les jeux économiques.

Selon M. Jean Routhier, responsable des communications au CEGEP, trois principales mesures d'accessibilité ont été élaborées pour relever le défi qui est d'attirer le monde ordinaire: des prix très bas, une collaboration des caisses populaires au niveau de l'information et de la vente des billets et, enfin, un accueil chaleureux assuré par de charmantes hôtesses.



Le gros édifice du 113 de la rue Saint-Georges, à Lévis, où logent des bureaux de plusieurs ministères du gouvernement du Québec.

Environnement-Québec a maintenant un nouveau bureau sur la Rive-Sud

LEVIS — Environnement-Québec, en plus de maintenir son bureau régional à Sainte-Foy, a ouvert un autre bureau spécifiquement pour desservir la partie sud de la région administrative 03.

Ce nouveau bureau des Services de protection de l'environnement

sont situés au 113 de la rue Saint-Georges, à Lévis, soit dans un gros édifice où logent également des bureaux de plusieurs autres ministères du gouvernement du Québec, notamment des Transports, des Affaires sociales, du Travail et de la Main-d'œuvre, de la Justice (cour des petites créances).

Depuis un mois, huit inspecteurs des Services de protection de l'environnement ont leurs bureaux dans ce nouveau local d'Environnement-Québec sur la Rive-Sud. Le directeur du bureau régional à Sainte-Foy, M. Raymond Rouleau, assure aussi la direction de ce nouveau bureau, en

attendant la nomination d'un directeur sur la Rive-Sud.

Les citoyens de la Rive-Sud peuvent rejoindre les inspecteurs de l'environnement, soit en se présentant à la chambre 101, au 113 de la rue Saint-Georges, soit en appelant par téléphone au numéro 833-7517.

par Gilles PEPIN

LAURIER-STATION — Une bibliothèque municipale a ouvert ses portes, la semaine dernière, à Laurier-Station, dans le comté de Lotbinière. Le Club Lions Laurier-Saint-Flavien, ainsi que la Bibliothèque centrale de prêts pour la région de Québec, ont collaboré pour offrir gratuitement ce service à la population locale.

M. Viateur Audet, président du Club Lions Laurier-Saint-Flavien, a révélé au SOLEIL, la semaine dernière, que son organisme s'est ainsi engagé dans une dépense d'environ \$2.000, en payant d'abord le coût exigé par l'organisme du gouvernement provincial appelé Bibliothèque centrale de prêts, un coût qui est de \$0.50 par habitant, et en fournissant le personnel bénévole pour répondre au public.

Cette bibliothèque, située dans l'édifice municipal, sur la rue de la Station, est ouverte en soirée, les mercredis et vendredis. Elle contient 1.200 volumes pouvant intéresser les enfants et les adultes.

Lors de l'inauguration de cette bibliothèque à Laurier-Station, M. Réal Messier, de la Banque centrale de prêts, a révélé que d'autres projets semblables sont en voie de réalisation dans Lotbinière, notamment à Sainte-Croix, Beauvillage et Saint-Agapit. Dans ces deux dernières localités, ce sont aussi des clubs Lions qui joignent leurs efforts à ceux des dirigeants municipaux pour pouvoir offrir un service de bibliothèque à la population.

M. Réal Messier a lui-même signalé

que de nombreuses municipalités au raient intérêt à se prévaloir des avantages offerts par la Bibliothèque centrale. Son numéro de téléphone dans la capitale est de 658-4424.

Habitation: un budget de \$171,000

LAUZON — L'Office municipal d'habitation de la ville de Lauzon a élaboré un budget d'administration au montant de \$171.000 pour l'année 1979.

Les revenus provenant de la location des 70 logements sociaux totaliseront alors \$72.000; ce qui laisserait un déficit de l'ordre de \$99.000, selon les prévisions budgétaires, qui ont été acceptées, la semaine dernière, par le conseil municipal.

Comme le déficit est habituellement comblé à 90 pour 100 par la Société d'habitation du Québec, la part à combler par la municipalité atteindrait quelque \$9.900. La corporation municipale n'est toutefois pas perdante, puisqu'elle perçoit, annuellement, des taxes pour \$40.000 sur les immeubles de HLM, a fait observer le maire, M. Jean-Marc Lessard.

Les taux mensuels de location de ces logements varient entre \$55 et \$135, en s'établissant à un prix moyen de \$71

**TRAITEMENT DU CHEVEU
CHUTE DU CHEVEU ARRETEE
POUSSE GARANTIE PAR SPECIALISTE**

QUEBEC
• 1104, Raymond-Casgrain
St-Sacrement 683-9330
CONSULTATIONS M. VINCENT
683-9330

En juin, vous pourrez demander en italien: "Quels chemins mènent à Rome?"

Tout est dans la méthode que nous utilisons. Nous vous enseignerons d'abord des mots simples et pratiques et ensuite, des phrases simples et pratiques. A la fin des cours, en juin, vous en saurez assez pour poser la plupart des questions usuelles. Inscrivez-vous dès maintenant!

BERLITZ ANS
Depuis 1878
500 Grande Allée Est, Suite #109
Québec
529-6161

Immersion Totale* et leçons particulières. Services de traduction et d'interprétation. Les frais de tous les programmes sont déductibles de l'impôt.

Berlitz et "Immersion Totale" sont des marques déposées des Ecoles Berlitz langages vivants du Canada Inc. Permis de culture personnelle no 749585 Ministère de l'Éducation du Québec.

L'OMNIBUS S'EN VIENT!

*J'ai des montagnes, j'ai des battures
J'ai une Chaudière et j'ai du bois
J'ai sur mon fleuve deux ponts, deux chutes
J'ai même une île.
Et tout ça, MOI J'AIME ÇA.*

CJRP
1080 QUEBEC
moi j'aime ça!

Seules deux minutes et demie vous séparent de l'aéroport. Deux minutes et demie et une chambre insonorisée.

Oui, notre hôtel est le plus près de l'aéroport de Dorval. C'est aussi le meilleur parce que, même si vous êtes logés à deux pas des voies rapides qui peuvent vous mener au centre-ville en 15 minutes, vous n'aurez peut-être jamais besoin d'y aller. En effet, notre hôtel vous offre une cuisine française authentique au restaurant "Au coin de feu", une atmosphère chaude et de la musique douce à "La Barrière" et des orchestres rock pour la danse à "La DiscAuto". Sans parler de la piscine intérieure, des saunas, des bains tourbillons et de notre club de santé, ni même de la salle à manger avec terrasse donnant sur 8 acres de jardins luxuriants. En somme, à notre hôtel, vous verrez toute une différence. La différence Hilton.

Pour réserver, communiquez avec votre agent de voyages, n'importe quel hôtel Hilton ou du CN ou encore avec le service de réservations Hilton.

Montreal Aéroport Hilton
Notre nom dit tout.